

Pygmalion - Ovide, Métamorphoses, X, 243-297.

Quas quia Pygmalion aeuum per crimen agentis
uiderat, offensus uitiis, quae plurima menti
femineae natura dedit, sine coniuge caelebs
uiuebat thalamique diu consorter carebat.

Interea niueum mira feliciter arte
sculpsit ebur formamque dedit, qua femina nasci
nulla potest ; operisque sui concepit amorem.

Virginis est uerae facies, quam uiuere credas,
et, si non obstet reuerentia, uelle moueri ;
ars adeo latet arte sua. Miratur et haurit
pectore Pygmalion simulati corporis ignes.

Saepe manus operi temptantes admouet, an sit
corpus an illud ebur ; nec adhuc ebur esse fatetur.

Oscula dat reddique putat loquiturque tenetque
et credit tactis digitos insidere membris
et metuit, pressos ueniat ne liuor in artus ;
et modo blanditias adhibet, modo grata puellis
munera fert illi, conchas teretesque lapillos
et paruas uolucres et flores mille colorum
liliaque pictasque pilas et ab arbore lapsas
Heliadum lacrimas ; ornat quoque uestibus artus,
dat digitis gemmas, dat longa monilia collo,
aure leues baccae, redimicula pectore pendent.

Cuncta decent ; nec nuda minus formosa uidetur.

Conlocat hanc stratis concha Sidonide tinctis
appellatque tori sociam acclinataque colla
mollibus in plumis, tamquam sensura, reponit.

Festa dies Veneris tota celeberrima Cypro
uenerat et pandis inductae cornibus aurum
concederant ictae niuea ceruice iuuencae,
turaque fumabant ; cum munere functus ad aras
constitit et timide : " Si, di, dare cuncta potestis,
sit coniunx, opto, " (non ausus « eburnea uirgo »
dicere) Pygmalion « similis mea » dixit « eburnae ».

Sensit, ut ipsa suis aderat Venus aurea festis,
uota quid illa uelint et amici numinis omen,
flamma ter accensa est apicemque per aera duxit.

Vt rediit, simulacra suae petit ille puellae
incumbensque toro dedit oscula ; uisa tepere est.

Admouet os iterum, manibus quoque pectora temptat ;
temptatum mollescit ebur positoque rigore
subsedit digitis ceditque, ut Hymettia sole
cera remollescit tractataque pollice multas
flectitur in facies ipsoque fit utilis usu.

Dum stupet et dubie gaudet fallique ueretur,
rursus amans rursusque manu sua uota retractat ;
corpus erat ; saliunt temptatae pollice uenae.

Tum uero Paphius plenissima concipit heros
uerba quibus Veneri grates agat ; oraque tandem
ore suo non falsa premit ; dataque oscula uirgo
sensit et erubuit timidumque ad lumina lumen
attollens pariter cum caelo uidit amantem.

Coniugio, quod fecit, adest dea ; iamque coactis
cornibus in plenum nouiens lunaribus orbem,
illa Paphon genuit, de qua tenet insula nomen.

Pygmalion les avait vues menant leur vie scélérate,
et s'offusquait des vices sans nombre transmis à la femme
par la nature. Aussi vivait-il en célibataire, sans épouse,
et pendant longtemps personne ne partagea sa couche.

Cependant, avec un art admirable, il sculpta de l'ivoire pur,
lui donnant une beauté avec laquelle nulle femme
ne peut naître ; et il tomba amoureux de son oeuvre.

Elle a l'apparence d'une vraie jeune fille, on pourrait la croire
vivante et, si la réserve ne la retenait, prête à se mouvoir ;
tant l'art se dissimule à force d'art. Pygmalion est émerveillé
et les feux qu'éveille ce semblant de corps emplissent son coeur.

Souvent il s'approche, ses mains palpent son oeuvre, ne sachant
si elle est de chair ou d'ivoire. Et il ne dit plus qu'elle est en ivoire ;
il lui donne des baisers, et pense qu'elle les lui rend ; il lui parle,
l'étreint, croit sentir ses doigts presser les membres qu'ils touchent
et craint que les bras ainsi serrés ne soient marqués de bleus.

Tantôt il lui dispense des caresses, tantôt lui offre des présents
appréciés par les filles : coquillages, beaux galets, petits oiseaux,
des fleurs de mille couleurs, des lis, des balles peintes
et les larmes des Héliades, tombées des arbres.

Il la pare aussi de vêtements, passe à ses doigts
des pierres précieuses et à son cou de longs colliers ;
il suspend des perles à ses oreilles, des chaînettes sur sa poitrine.

Tout lui sied ; et nue, elle ne paraît pas moins belle.
Il la pose sur des tapis teints de pourpre de Sidon,
il l'appelle la compagne de sa couche, et la dépose, nuque inclinée,
sur un coussin de plumes, comme si elle allait y être sensible.

Le jour de la fête de Vénus était très populaire dans toute l'île de Chypre.
Des génisses, dont les hautes cornes avaient été couvertes d'or,
étaient tombées sous la lame qui avait frappé leur cou de neige ;
les encensoirs fumaient. Son offrande accomplie, Pygmalion s'arrêta
près de l'autel et dit timidement : " Dieux, si vous pouvez tout donner,
je souhaite avoir pour épouse " – il n'osa dire ' la vierge d'ivoire ' –
" une jeune fille qui ressemble à ma statue d'ivoire " .

Vénus en personne qui, toute parée d'or, était présente à ses festivités,
comprit le sens de ces vœux et, en présage de la bienveillance divine,
la flamme trois fois se ralluma et éleva dans l'air sa langue de feu .

Une fois rentré chez lui, il se rendit près de la statue de son amie
et, couché près d'elle, la couvrit de baisers : elle lui parut tiède.

Il approche à nouveau ses lèvres, et de ses mains lui tâte la poitrine :
l'ivoire s'amollit quand il l'a touché, il perd de sa rigidité,
se creuse et cède sous les doigts, comme la cire de l'Hymette
qui fond au soleil et qui, sous le pouce qui la façonne, prend multiples formes
et devient d'autant plus propre à l'usage dans la mesure où l'on s'en sert.

L'amant reste interdit, hésite à se réjouir, craint de se tromper,
retire puis reprend à nouveau en mains l'objet de ses vœux :
c'était un corps vivant, dont les veines palpitent sous son pouce.

Alors le héros de Paphos conçoit des formules pleines de reconnaissance
pour rendre grâce à Vénus. Enfin ce n'est plus une fausse bouche,
qu'il presse sous sa bouche ; la jeune fille a senti les baisers
qu'il lui donne et elle a rougi, puis, levant timidement son regard
vers la lumière, elle a aperçu au même instant et le ciel et son amant.

La déesse assiste à l'union qu'elle a accomplie ; et déjà
quand les cornes de la lune neuf fois eurent refait un cercle plein,
la jeune femme mit au monde Paphos, une fille dont l'île conserve le nom.